juillet 1858

CIRCULAIRE.

Archevêché de Québec, 30 *Juillet* 1858.

Monsieur le Curé,

L'Église de Douglasstown que j'avais admirée, dans ma dernière visite pastorale, comme une des plus belles du diocèse, est devenue la proie des flammes, le 13 du courant. Cette église venait d'être finie, et elle était assurée au bureau de l'Assurance Mutuelle de Montréal pour £400, somme qui suffit à peine à payer les dettes contractées pour sa construction.

Les catholiques de Douglasstown qui avaient fait des sacrifices considérables pour bâtir leur église, étant incapables de s'en imposer de nouveaux qui soient suffisants pour réparer leur perte, leur missionnaire, M. Fafard, tourne les yeux vers " les âmes charitables et compatissantes dont le diocèse de Québec est rempli " et me demande avec instance de faire appel à leur générosité, pour aider son peuple à construire au plus tôt une nouvelle église.

Je ne puis me dispenser d'écouter favorablement la prière du digne missionnaire. Je connais l'état où se trouve sa mission que je viens de visiter, et je sais, qu'à moins d'un secours étranger, les fidèles qu'il a sous ses soins sont dans l'impossibilité d'entreprendre l'érection d'une nouvelle église. Il importe de plus que, dans cette localité qui est habitée et fréquentée par un grand nombre de protestants, le temple catholique soit construit de manière à faire honneur à la religion.

Il est vrai que les temps sont difficiles ; mais ce que j'attends de chaque localité ne saurait l'appauvrir. Une quête qui serait faite dans l'église, après avoir été annoncée huit jours d'avance, voilà tout ce que je puis raisonnablement demander. Mais une quête faite de la sorte dans plus de cent paroisses ou missions, produira une somme assez forte pour permettre aux catholiques de Douglasstown de commencer la nouvelle entreprise, avec l'espérance bien fondée de pouvoir la terminer bientôt.

J'ai à cœur que les contributions de chaque paroisse parviennent à l'Archevêché à la première, ou, au plus tard, à la seconde retraite ecclésiastique.

Vous voudrez bien donner lecture de la présente, le dimanche où vous annoncerez la quête dont il vient d'être question.

Je demeure avec un bien sincère attachement,
Monsieur le Curé,
Votre très-humble serviteur,

† C. F., Evêque de Tloa,
Administrateur.